

Portraits dans "L'enfant et la Rivière" 2

Le village était là, le village tout entier, hommes et bêtes. Et	12
il semblait attendre.(...)	15
Le maire avait la face glabre et les cheveux raides et blancs.	27
Il s'était endimanché. Un énorme faux col amidonné sortait	37
de sa jaquette puce, et probablement le gênait beaucoup car	47
il n'osait pas tourner la tête. Aussi regardait-il droit devant lui	60
avec une extrême patience, ce qui en tant que maire, lui	71
donnait une grande dignité.	75
Devant son immobilité, les autres, par respect, restaient	83
immobiles. A sa droite, d'abord, le vieux curé. Par habitude, il	95
croisait les mains sur son ventre, et sa grosse figure rouge	106
avait pris pour la circonstance un air de bienveillance et de	117
résignation.	118
A côté de lui, le notaire, petit vieux, maigre comme un clou, à	131
la bouche railleuse, se grattait le bout du nez. Il l'avait	143
pointu.	144
Le médecin, ventru, en veste d'alpaga, coiffé d'un canotier de	156
paille, essuyait son binocle d'or avec un mouchoir à carreaux,	167
pour mieux y voir. C'était, lui aussi, un homme d'âge, le	180
visage barbu et couperosé.	184
Près de lui, un vieillard à la large carrure orgueilleusement se	195
carrait. Sur sa poitrine il étalait en un vaste éventail sa barbe	207
blanche. De temps à autre, il levait un grand nez charnu,	218
pour humer l'air ; et, dans son vieux visage boucané, ses yeux	230
verts restaient immobiles.	233
C'était l'ancien Navigateur, la gloire du village.	242
Sous son épaule, ce cachait, boulot, moustachu et rageur, le	252
petit buraliste. Sexagénaire et retraité, il était le seul de la	263
file qui n'eût pas toujours de bons sentiments.	272
Tel était le banc des notables.	278
Derrière se groupait les villageois.	283

Extrait de «L'enfant à la Rivière», Henri Bosco, première publication 1945

Nombre de mots lus correctement :

Nombre de mots du texte : 283